

# Grand Est Légère baisse de la consommation de gaz dans la région

LA lalsace.fr/economie/2026/03/13/legere-baisse-de-la-consommation-de-gaz-dans-le-grand-est

13 mars 2026



L'an passé en Grand Est, la consommation globale de gaz naturel a atteint 52,3 TWh (Térawatt-heure), soit [un recul de 1 % par rapport à l'année précédente](#), selon le bilan présenté ce jeudi par le gestionnaire du réseau de transport NaTran (ex-GRTgaz). « La baisse se poursuit mais cette dynamique a nettement ralenti en 2025 », a constaté Vincent Rousseau, son délégué territorial Nord-Est, en rappelant que la consommation régionale de gaz a connu une baisse significative, de l'ordre de 20 %, entre 2022 et 2024.

Alors que la consommation des usagers résidentiels, tertiaires et de la petite industrie, est restée stable (27,43 TWh), la baisse tendancielle est essentiellement redevable aux industriels raccordés au réseau de transport de gaz (19,6 TWh ; - 3,6 %). « Ces derniers poursuivent leurs efforts en matière d'efficacité énergétique ou électrifient leurs lignes de production ».

## Consommation en hausse dans le Bas-Rhin

Les trois centrales à gaz, qui contribuent dans la région à l'équilibrage du réseau électrique, ont de leur côté légèrement augmenté leur consommation (5,3 TWh ; + 3,5 %) « en raison principalement d'une production hydraulique plus faible et d'une hausse des exportations d'électricité vers les pays voisins ».

En Alsace, la consommation a connu l'an passé une évolution contrastée puisque celle du Bas-Rhin a légèrement augmenté (7,7 TWh ; +2 %) et celle du Haut-Rhin a diminué (11,1 TWh ; -1 %). En l'absence de centrale à gaz, Vincent Rousseau avance comme explications

possibles à ces variations « le chauffage, en raison d'un hiver sensiblement plus froid que l'année précédente, et une consommation moindre de l'industrie chimique ».

## 131 sites de méthanisations raccordés

---

En matière de production de gaz renouvelable, la région Grand Est a conservé en 2025 la première place nationale. Le volume qu'elle a produit (2,8 TWh) affiche une hausse de 7 % et représente, comme l'an passé, 19 % de la production nationale de biométhane. Cette évolution s'explique notamment par le raccordement de quatre nouvelles unités, parmi lesquels [le méthaniseur Seppi Gaz à Issenheim \(Haut-Rhin\)](#).

Fin 2025, on comptait [131 installations](#), essentiellement agricoles, qui injectaient du biométhane dans les réseaux de transport et de distribution, contribuant ainsi au respect de l'accord de Paris sur le climat et à la souveraineté énergétique de la France. « Les tarifs de rachat du gaz étant devenus moins attractifs, le nombre de nouveaux raccordements de méthaniseurs a fortement baissé ces deux dernières années », constate M. Rousseau.

## Dix stations de rebours en projet

---

NaTran, poursuit-il, « va néanmoins accompagner et sécuriser le développement de nouveaux projets en construisant des stations de rebours sur son réseau. Celles-ci permettront de lever les points de saturation pour rediriger le biogaz en excès vers des zones plus éloignées ». D'ici deux ans, dix sites de rebours actuellement à l'étude, parmi lesquels un site localisé à Eckartswiller près de Saverne, devraient venir s'ajouter aux quatre d'ores et déjà opérationnels dans la région.

Plusieurs projets relatifs au transport d'hydrogène et de gaz carbonique figurent également à l'agenda du gestionnaire de réseau dans le Grand Est. « L'étude d'impact environnemental portant sur [le projet RHYn](#) se termine bientôt. Quant au [projet HY-FEN](#), sa faisabilité technique à l'horizon 2032 ayant été confirmée, il fera cette année encore l'objet d'une concertation préalable sous l'égide de la Commission nationale du débat public. Pour le transport de CO<sub>2</sub>, un appel à manifestation d'intérêt s'est clôturé fin février », a notamment indiqué M. Rousseau.